



HAL
open science

Compte-rendu de: Hegel, (coll. “ Le goût des idées ”)
by Kostas Papaïoannou, François Bordes and Laurie
Catteuw, in Revue Philosophique de la France et de
l’Étranger, T. 203, No. 2, PHILOSOPHER EN RUSSIE
AUJOURD’HUI (AVRIL-JUIN 2013), p. 267

Alain Panero

► To cite this version:

Alain Panero. Compte-rendu de: Hegel, (coll. “ Le goût des idées ”) by Kostas Papaïoannou, François Bordes and Laurie Catteuw, in Revue Philosophique de la France et de l’Étranger, T. 203, No. 2, PHILOSOPHER EN RUSSIE AUJOURD’HUI (AVRIL-JUIN 2013), p. 267. Revue philosophique de la France et de l’étranger, 2013. hal-03348536

HAL Id: hal-03348536

<https://u-picardie.hal.science/hal-03348536>

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Kostas Papaïoannou, *Hegel*, préface de François Bordes et Laurie Catteeuw, Paris, Les Belles Lettres, collection « le goût des idées », 2012, 235 p.

Comme le signalent F. Bordes et L. Catteeuw dans leur préface, cet ouvrage a été initialement publié aux éditions Seghers, en 1962, dans la collection fameuse « Philosophie de tous les temps », sous le titre suivant : *Hegel. Présentation, choix de textes, bibliographie*. Plus précisément, l'édition de 2012 reprend celle revue par Alain Pons et publiée en 1987, dans la collection « Agora » chez Presses Pocket, version à laquelle ont été ajoutés, à l'occasion de la présente réédition, un texte inédit des années 1960, « Hegel et la Révolution française », ainsi que « La Raison et la croix du présent. Note sur les fondements de la politique hégélienne », initialement paru en postface aux *Écrits politiques* de Hegel (Paris, Champ Libre, 1977).

Gageons que le lecteur d'aujourd'hui, comme celui hier, sera frappé par l'éternelle fraîcheur de ce travail de Papaïoannou. Cette introduction à la vie et à l'œuvre de Hegel est à conseiller à tous ceux, étudiants en philosophie ou non, qui découvrent Hegel. Elle vaut d'abord comme un antidote aux interprétations tronquées ou caricaturales qui circulent toujours, ici ou là, malgré l'incontestable essor en France, depuis la première édition de ce livre, des recherches hégéliennes. Il n'est pas rare en effet de présenter encore aujourd'hui la dialectique hégélienne comme une sorte de mécanique qui tourne à vide et la vision totalisante de la *Science de la logique* ou de la *Phénoménologie de l'esprit* comme un système clos, voire totalitaire. Sur ce point, dès 1962, K. Papaïoannou nous détrompait, ce qui est pour le moins méritoire.

Mais la force de ce livre est ailleurs. En nous peignant un portrait attachant d'un Hegel déchiré, pour ne pas dire torturé, par des questions d'ordre existentiel, K. Papaïoannou permet au lecteur, perspective *a priori* improbable, de s'identifier, sinon au professeur d'Iéna et de Berlin, du moins au jeune homme qui allait devenir l'un des plus grands philosophes de toute l'histoire des idées. En ce point où l'initiation à une grande philosophie se fait en quelque sorte roman d'éducation, le lecteur, emporté par le verbe de Papaïoanno (de la p. 17 à la p. 97) mais aussi par la teneur de textes de Hegel judicieusement choisis et traduits par ses soins (cf. p. 101-195), mesurera l'incroyable portée de l'acte même de philosopher. Non qu'il s'agisse évidemment pour lui de devenir, comme Hegel, une légende vivante, ou l'un de ses commentateurs, mais tout simplement - ce qui est néanmoins essentiel - parce qu'il s'agit pour lui de commencer à penser sérieusement pour vivre vraiment.

Ajoutons que les deux textes complémentaires indiqués plus haut tentent de prolonger ce mouvement de conversion ou de libération intérieure en lui donnant les contours plus visibles d'une émancipation proprement politique ; ce qui est une façon de nous rappeler que l'éducation philosophique de l'homme est *ipso facto* celle du citoyen.

Alain PANERO